

### III

#### SECTION SCHEMINI ynms ZOHAR, III. – 35b, 36a

« Le<sup>1</sup> huitième jour, Moïse appela Aaron, ses fils et les Anciens d'Israël. » Rabbi Isaac commença à parler ainsi<sup>2</sup>: « Les astres du matin me louaient tous ensemble, et les enfants de Dieu étaient transportés de joie. » Heureux le sort d'Israël à qui Dieu confia la Loi sainte qui fait la joie de tous et les délices du Saint, bénî soit-il, ainsi qu'il est écrit<sup>3</sup>: « Et il joue avec moi chaque jour. » La Loi est le Nom du Saint, bénî soit-il. C'est par la Loi que le monde et que l'homme ont été créés. Le Saint, bénî soit-il, dit à la Loi: Je veux créer l'homme. La Loi lui répondit: L'homme finira par pécher contre toi et par t'irriter; comment pourrait-il subsister si tu ne le traites avec longanimité ? Dieu répliqua: Moi et toi nous le maintiendrons dans le monde; car ce n'est pas pour rien que je porte le nom de « Patient ». Rabbi Hiyâ dit: C'est la Loi écrite et la loi orale qui soutiennent l'homme en ce monde, ainsi qu'il est écrit<sup>4</sup>: « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » Rabbi Yossé dit: « Image » et « ressemblance » désignent le mâle et la femelle, et c'est pour cette raison que l'Écriture commence par la lettre Beth<sup>5</sup>. Rabbi Isaac demanda: Pourquoi la lettre Beth est-elle ouverte d'un côté et fermée de l'autre (b) ? Quand l'homme désire s'attacher [36 a] à la Loi, elle s'ouvre à lui; mais quand l'homme la néglige, elle se ferme à lui, ainsi qu'il est écrit<sup>6</sup>: « Si tu m'abandonnes pendant un jour, je t'abandonnerai pendant deux jours. » Rabbi Yehouda dit: Le Beth (b) se compose de deux barres horizontales et d'une troisième verticale formant l'union des deux autres. C'est l'image de Dieu qui unit le ciel à la terre. Rabbi Éléazar dit: C'est l'image des Trois Lumières suprêmes et sacrées qui ne forment qu'Une et qui sont la synthèse de la Loi; elles ouvrent la porte de toutes choses; elles ouvrent la porte de la Foi; elles constituent la maison entière. C'est pour cette raison que l'emblème de ces Trois Lumières porte le nom de Beth, qui signifie « maison ». L'Écriture

---

<sup>1</sup> Lévit., IX, 1.

<sup>2</sup> Job, XXXVIII, 7.

<sup>3</sup> Prov., VIII, 30.

<sup>4</sup> Gen., I, 26.

<sup>5</sup> Dont la valeur numérique est de deux.

<sup>6</sup> Ce texte n'est pas tiré de l'Écriture, mais de la Meguilath Hassidim {Roulean des Zélés} rapportée dans le Talmud de Jérusalem, tr. Berakhoth, IX ; cf. Raschi, section Eqeh.

commence par cette lettre, parce que la Loi est le salut du monde. C'est pourquoi on a dit que celui qui se consacre à l'étude de la Loi a autant de mérite que s'il s'appliquait à la connaissance du Nom sacré, attendu que toute l'Ecriture forme un seul Nom sacré. C'est donc pour cette raison qu'elle commence par un Beth, image des trois noeuds de la foi et résumé du Nom sacré. Remarquez que Dieu couvre d'un rayon de grâce, à l'heure du matin, tous ceux qui ont passé la nuit à étudier la Loi, parce qu'ils se sont attachés à la Schekhina. Tel est le sens des paroles: « Les astres du matin me louent tous ensemble, et les enfants de Dieu sont transportés de joie. » L'heure matinale est l'heure de la Clémence, ainsi qu'il est écrit<sup>7</sup>: « Et Abraham se leva le matin. »

Rabbi Éléazar se trouvait une fois en voyage. Le braiement de son âne lui fit supposer que quelque autre voyageur se trouvait dans le voisinage Rabbi Phinées ayant entendu également le braiement de son âne s'écria: Des cris joyeux de mon âne je conclus que je verrai bientôt une figure nouvelle en cet endroit A peine sorti de la chaîne des montagnes, il aperçut Rabbi Éléazar. Ce-lui-ci descendit de sa monture et embrassa Rabbi Phinées en lui disant: Si ton chemin est le même que le mien faisons-le ensemble; sinon, poursuis ton chemin. Il lui répondit: En vérité, j'allais à ta rencontre, et maintenant que je t'ai trouvé je veux t'accompagner. Rabbi Phinées commença à parler ainsi: « Que le Seigneur te bénisse de Sion, et que tu voies le bonheur de Jérusalem durant toute ta vie. » Le séjour des bénédictions est à Sion, et c'est pourquoi l'Ecriture<sup>8</sup> dit: « Que le Seigneur te bénisse de Sion. » «... Et que tu voies le bonheur de Jérusalem. » Car, lorsque Jérusalem est heureuse, tout le peuple est béni. *Les mots:* « ... Durant toute ta vie » signifient: Que l'arc-en-ciel n'apparaîsse pas de ton vivant, comme ce fut le cas de ton père (Rabbi Siméon).

Rabbi Éléazar commença à parler ainsi: « Les petits enfants sont la couronne des vieillards, et les parents sont la beauté des enfants. » Nous savons ce qu'on désigne par « enfants »; quant aux « petits enfants », ils désignent les autres couronnes du Roi Nous en inférons que les enfants ne sont abreuvés au fleuve céleste que quand leurs parents sont bénis, ainsi qu'il est écrit<sup>9</sup>: [36 b] « Et les parents sont la beauté des enfants. » L'heure de la prière étant venue, ils se mirent à prier. Pendant la prière, un serpent vint s'enrouler autour du pied de l'âne de Rabbi Phinées. L'âne se mit à piaffer et à braire à deux reprises différentes. La prière terminée, Rabbi Phineès dit: Il est certain que ma bête éprouve une douleur; j'étais occupé toute la journée de méditer sur la Loi et j'ai passé par des endroits où l'âne s'est enfoncé dans la boue, et c'est probablement la fatigue qui le fait souffrir. S'étant levés, ils virent le serpent enroulé autour du pied de l'âne. Rabbi Phinées s'écria: Serpent, serpent, va te rouler dans le trou qui t'est

---

<sup>7</sup> Gen., XXII, 3.

<sup>8</sup> Ps., CXXVIII, 5.

<sup>9</sup> Prov., XVII, 6.

destiné pour résidence. Le serpent n'ayant pas obéi à l'instant même tomba du pied de lâne, déchiré en morceaux. Rabbi Éléazar dit: Combien est grande l'attention que le Saint, béni soit-il, accorde aux justes ! Rabbi Phinéès lui répondit: En effet, Dieu prête une attention toute particulière aux justes; il veille sur eux et désire qu'ils deviennent de plus en plus saints. Comme lâne n'a pas fait attention de ne me conduire que sur des chemins purs, mais qu'au contraire il a passé dans des endroits boueux et impurs, il a subi le châtiment de souffrir du serpent. Le serpent n'était qu'un messager; car Dieu a plusieurs messagers parmi lesquels se trouvent également des bêtes sauvages, ainsi qu'il est écrit<sup>10</sup>: « J'enverrai parmi vous des fauves qui vous déchireront. » Dieu se sert même de païens comme de messagers, ainsi qu'il est écrit<sup>11</sup>: « Il t'enverra un peuple éloigné de l'extrémité de la terre. » Rabbi Éléazar demanda: Dieu se sert-il aussi d'un Israélite pour faire expier les péchés d'un autre? Rabbi Phinéès répondit: Oui, Dieu se sert parfois d'un juste comme d'un messager pour faire expier à un Israélite impie ses péchés; mais jamais il ne se sert d'un Israélite impie pour que celui-ci fasse expier les péchés à un autre Israélite impie, à moins que l'Israélite impie ne serve de messager inconsciemment, ainsi qu'il est écrit<sup>12</sup>: « Quant à celui qui ne lui a point dressé d'embûches, mais entre les mains duquel Dieu l'a fait tomber par une rencontre imprévue, etc. » Rabbi Éléazar demanda: Comment Dieu peut-il se servir de bêtes et de païens comme de messagers ? Rabbi Phinéès lui dit: Est-ce que ton père ne t'a rien dit à ce sujet ? L'autre répondit: Je ne le lui ai pas encore demandé. Il commença à parler ainsi<sup>13</sup>: « ... Car s'il donne la paix, quel est celui qui le condamnera ? » Quand Dieu accorde la paix à l'homme, qui est-ce qui pourrait s'attaquer à cet homme ? L'Écriture ajoute: « S'il cache son visage, qui pourra le regarder ? » Quand Dieu ne garde plus l'homme, qui est celui qui pourrait le remplacer ? Remarquez que, quand les hommes font de bonnes œuvres, ils réveillent le côté droit; de nombreux gardiens arrivent de ce côté pour veiller sur les hommes et pour asservir le côté gauche. Mais quand les hommes sont coupables; c'est le côté gauche qui se réveille; et tous ceux qui sont attachés à ce côté, tels que les bêtes et les païens, deviennent des messagers pour faire expier aux hommes leurs péchés. Mais, aux temps futurs, ces messagers disparaîtront du monde. C'est pour cette raison que Dieu n'emploie jamais les Israélites comme messagers. Quand Dieu fait expier aux Israélites leurs péchés, il préserve ceux qui sont innocents, et nous l'inférons de la narration de la femme outragée à Gabaath, où seuls les coupables furent exterminés, tandis que [37 a] les justes furent épargnés. Comme le monde d'ici-bas est

---

<sup>10</sup> Lévit, XXVI, 22.

<sup>11</sup> Deutér., XXVIII, 49.

<sup>12</sup> Exode, XXI, 13.

<sup>13</sup> Job, XXXIV, 29.

exactement modelé sur celui d'en haut, il convient qu'un côté combatte l'autre, mais que jamais le côté droit ne se combatte lui-même Or, quelque pécheur que soit un Israélite, il fait toujours partie du côté droit; donc, il ne peut pas faire expier les péchés à un autre pécheur Israélite. La chose est comparable à un fonctionnaire chargé de punir certains hommes qui se sont rendus coupables envers le roi. Un sage qui n'avait jamais rien fait contre le roi, s'étant mêlé aux sbires pour les aider à punir les coupables, le fonctionnaire s'écria: Qui t'a chargé d'une besogne qui ne te regarde pas ? Il donna l'ordre de tuer cet intrus. De même, un Israélite coupable ne peut pas servir de messager pour faire expier les péchés à un autre Israélite coupable.

« Le<sup>14</sup> huitième jour, Moïse appela. » Quel huitième jour ? Mais l'Écriture nous dit plus haut<sup>15</sup>: « ... De la porte du tabernacle vous ne sortirez pas pendant sept jours, jusqu'au jour où sera rempli le temps de votre consécration, car le septième jour il vous consacrera. » Pourquoi l'Écriture dit-elle: « ...Le septième jour »? Elle devrait dire: « ... Au bout de sept jours »? Heureux les prêtres qui sont entourés des couronnes du Roi sacré et qui sont oints avec l'huile sacrée, car l'huile d'en haut qui entretient les sept lampes descend sur eux. Tous les six sont contenus dans le septième; c'est pourquoi l'Écriture dit : « ... Le septième jour. » Car tout dépend du septième. La « Communauté d'Israël » est appelée « Bath-Schебâ », fille de sept; car elle contient les six autres. Lorsque le prêtre était orné de sept couronnes et qu'il arriva à la huitième, qui est la « Communauté d'Israël », Aaron reçut l'ordre d'offrir un veau descendant d'une génisse pour obtenir le pardon du veau d'or dont il s'était rendu coupable envers la génisse (Communauté d'Israël) qui est la huitième couronne. Le prêtre revêt huit vêtements au moment d'offrir les sacrifices pour être entouré de toutes les couronnes en haut et en bas; il réveille les bénédictions d'en haut, et le monde est béni par lui. L'Écriture ajoute<sup>16</sup>: « Tu prendras un veau du bétail comme sacrifice de péché et un bœuf comme holocauste. » Le veau était offert pour le péché commis par Aaron et le bœuf en souvenir du bœuf d'Isaac qui était un sacrifice intègre. Israël aussi offrait un taureau et un bœuf, un taureau pour la faute du veau d'or et un bœuf en souvenir d'Isaac. Pourquoi le prêtre offrait-il un veau et Israël un taureau? Parce qu'Israël avait déjà reçu le châtiment de sa faute, et il offrait un taureau comme sacrifice de paix. Le jour de la consécration d'Aaron, les êtres d'en haut et les êtres d'en bas ont été dans la joie; et, sans l'incident des fils d'Aaron, depuis le passage de la Mer Rouge il n'y eût pas eu de jour aussi radieux. Ce jour-là, la Rigueur avait disparu du monde; les accusateurs furent chassés et s'envolèrent en dehors du camp d'Israël. Ils n'y revinrent qu'au moment du péché de Nadab et Abiu; la Rigueur

---

<sup>14</sup> Lévit., IX, 1.

<sup>15</sup> Ibid., VIII, 33.

<sup>16</sup> Ibid., IX, 2.

sévit de nouveau dans le monde. Le jour de la consécration d'Aaron, la «Communauté d'Israël » se réjouissait de pouvoir s'unir par les liens sacrés de la Foi, grâce à l'encens. Mais Nadab et Abiu arrivèrent et troublerent la joie d'Israël, et ils ont empêché les bénédictions d'arriver ici-bas. Ils ont empêché l'union du Mâle et de la Femelle. C'est pourquoi l'Ecriture dit: « Avec cela (Zoth) Aaron pénètre dans le sanctuaire », pour que l'union soit opérée. C'est pourquoi un prêtre non marié n'a pas le droit de pénétrer dans le sanctuaire, et il est en dehors de la « Communauté d'Israël ».

[37 b] « Le huitième jour, Moïse appela, etc. » Rabbi Yossé commença à parler ainsi<sup>17</sup>: « Tel qu'est le lis entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les filles. » Le « lis entre les épines » désigne la « Communauté d'Israël » dont le Saint, béni soit-il, fait l'éloge et auquel il désire ardemment s'unir. C'est pourquoi l'homme qui se marie doit louer simultanément le Saint, béni soit-il, et la « Communauté d'Israël » qui sont unis entre eux de la même façon que l'homme s'unit ici-bas à son épouse. Quand l'homme se présente devant le Roi sacré pour faire sa prière, il réveille les Époux d'en haut, qui sont le Saint, béni soit-il, et sa bien-aimée Matrona. Celui qui loue le Saint, béni soit-il, conjointement avec la « Communauté d'Israël », est béni par cette dernière, ainsi que cela a été dit. C'est pourquoi le Saint, béni soit-il, appelle la « Communauté d'Israël » « lis entre les épines »; car la « Communauté d'Israël » est au-dessus de toutes les légions célestes, [38 a] puisqu'elle constitue la couronne de tout. Remarquez que la « Communauté d'Israël » est bénie par le prêtre; et le prêtre lui-même est béni par le prêtre d'en haut, ainsi qu'il est écrit<sup>18</sup>: « Ils prononceront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai. » L'Écriture<sup>19</sup> dit : « Souviens-toi, Seigneur, de ta miséricorde et de ta grâce qui sont éternelles. » « Miséricorde » désigne Jacob, et « grâce » désigne Abraham. Dieu fit un Char sacré composé des patriarches pour protéger le monde. C'est ainsi que le Saint, béni soit-il, ôte les justes de ce monde et les fait monter en haut pour qu'ils y défendent le monde d'ici-bas. Pourquoi Isaac n'est-il pas mentionné? Isaac est resté pour châtier ceux qui oppriment ses enfants, ainsi qu'il est écrit: « Réveille ta puissance (Gueboura). » Rabbi Hiyâ dit: On ne mentionne pas ici Isaac, parce qu'il est resté pour offrir des sacrifices D'après une autre explication, Dieu voulait d'abord créer le monde pour Isaac; mais, voyant que le monde ne pourrait pas subsister par lui seul, il prit Abraham, ainsi qu'il est écrit: « Voici la genèse du ciel et de la terre be-hibaram », ce qui veut dire: par Abraham. Il y associa Jacob pour l'affermir. Et voici l'explication du verset: « Souviens-toi d'Abraham et de Jacob car ils sont depuis la création. »

---

<sup>17</sup> Cant., II, 2.

<sup>18</sup> Nombres, VI, 27.

<sup>19</sup> Ps., XXV, 6.

Rabbi Yehouda commença à parler ainsi: « Et le huitième jour, Moïse appela, etc. » Ce n'est qu'après une préparation de sept jours qu'Aaron put se présenter à son service pour obtenir la rémission des péchés des hommes. « Et il dit à Aaron: Prends de ton troupeau un veau pour le péché, et un bélier pour un holocauste. » Le veau devait obtenir le pardon, pour le veau d'or. L'Écriture dit: « Un veau, le petit d'un boeuf... », mais elle ne dit pas: « Le petit d'une vache... », afin de ne pas nommer une femelle qui ne devait pas servir d'holocauste. Le sacrifice pour le péché du prêtre consistait en un veau, alors que celui pour le péché des Israélites consistait en un bouc. Pourquoi? — Parce que tous ceux qui ont contribué au veau d'or ont déjà reçu leur châtiment, aussi bien ceux qui ont péché par la parole, ou par l'acte, ou même par l'intention. C'est pourquoi ils offraient un bouc, [38 b] pour être purifiés de la souillure qu'ils avaient reçue, lorsqu'ils offraient des sacrifices aux boucs des hautes montagnes (aux démons). Ceci était nécessaire également pour provoquer le renouvellement de la lune<sup>20</sup>.....

« Moïse<sup>21</sup> dit à Aaron et à Éléazar et à Ithamar, ses fils: Prenez garde de découvrir vos têtes, etc. » Rabbi Abba dit: Une tradition nous apprend que les actes d'ici-bas influent sur les actes en haut. Remarquez que toutes les joies d'en haut découlent de l'Huile sacrée d'où sortent la joie et les bénédictions pour toutes les lampes. Et comme les actes du prêtre céleste se conforment à ceux du prêtre ici-bas, il faut que celui-ci se montre toujours joyeux, le visage souriant et les habits sans taches, parce que la tristesse chez lui ou la tache sur ses vêtements en provoquera autant chez le Prêtre d'en haut. Remarquez que si Éléazar et Ithamar n'eussent pas été trouvés porteurs de vêtements tachés, ils ne seraient pas morts; car c'est le moment parfois qui détermine *le sort* d'un homme. Ainsi, quand la peste sévit dans le monde, l'homme doit se garder de prononcer une parole qui rappelle le fléau; car une parole suffit pour que celui qui l'a prononcée meure.

Rabbi Éléazar commença à parler ainsi<sup>22</sup>: « Et Aaron épousa Élisabeth. » Remarquez que Bethsabée était destinée à être l'épouse de David dès le jour de la création du monde. Elisabeth, elle aussi, était destinée à Aaron dès la création du monde, à cela près que la première était destinée à son époux pour partager sa rigueur, puisque David répandait du sang dans ses guerres, tandis que la seconde était destinée à partager la clémence de son époux, attendu qu'Aaron avait pour mission de bénir. C'est pourquoi la première avait le nom de Bethsabée (Bath-Schebâ), et la seconde s'appelait Élisabeth (Éli-Schebâ). Rabbi Siméon dit:

---

<sup>20</sup> La suite de ce passage manque, et la lacune est indiquée dans les éditions par le mot *rox*.

<sup>21</sup> Lévit., X, 6.

<sup>22</sup> Exode, VI, 23.

Les paroles de l'Écriture « son de la trompette » désignent Jacob qui divulguera par la parole la pensée des autres patriarches. Le son qui sort de la trompette est composé d'eau, de feu et d'air, et ce sont ces trois éléments unis qui constituent la voix. De même la Mère suprême manifeste les Pères<sup>23</sup> par la Voix et les fait sortir de la Pensée pour être révélés dans la Voix. Il y a deux voix: une voix articulée qui sort de la voix inarticulée.

La voix inarticulée, c'est la Trompette; la voix articulée est celle qui sort de la Trompette. C'est de l'union de la Trompette avec [39 a] la Pensée que sortent les autres voix au nombre de sept<sup>24</sup>. C'est la Trompette qui délecte d'abord les Pères et ensuite les Enfants. Remarquez qu'Aaron prit Élisabeth afin de se réjouir avec elle et de l'unir au Roi suprême et de faire descendre ici-bas les bénédictions célestes. Le prêtre doit toujours être gai, pour attirer les bénédictions. Il doit écarter de lui toute rigueur, colère et affliction. C'est pourquoi la mort de Nadab et Abiu a été pleurée par Israël et non par Aaron. « Tu ne boiras point, toi et tes enfants, de vin, ni rien de ce qui peut enivrer<sup>25</sup>. » Rabbi Yehouda dit: Nous inférons de ce passage de l'Écriture que Nadab et Abiu s'étaient enivrés, puisque Dieu a jugé nécessaire de donner ce commandement immédiatement après leur mort. Rabbi Hiyâ parla ainsi<sup>26</sup>: « Et le vin réjouit le cœur de l'homme. » S'il en est ainsi, pourquoi était-il défendu aux prêtres, qui devaient se montrer toujours joyeux et souriants, de boire du vin ? Le vin provoque la joie au commencement, mais il remplit l'âme de tristesse à la fin. En outre, le vin est du côté des Lévites, du côté de la Rigueur, alors que les prêtres sont du côté de l'eau pure et transparente, côté de la Clémence. Rabbi Abba dit: Le vin, l'huile et l'eau sortent d'une même région; les prêtres prennent l'eau et l'huile qui procurent une joie silencieuse et sans bruit, ainsi qu'il est écrit<sup>27</sup>: « ... Comme l'huile parfumée qui descend sur la barbe d'Aaron », tandis que les Lévites prennent le vin qui procure une joie bruyante. Quelle différence entre le prêtre et le lévite ? Le prêtre est chargé, en entrant dans le sanctuaire, de provoquer l'union des Époux célestes, et cette union se fait dans le silence; c'est pourquoi il prend l'eau et l'huile qui procurent une joie silencieuse; en outre, la cérémonie du prêtre s'adresse à la Pensée suprême où il n'y a point de bruit, tandis que les Lévites prennent le vin qui provoque une joie bruyante, parce que leurs chants s'adressent au « Son de la Trompette », au degré appelé « Voix ».

Rabbi Yehouda et Rabbi Isaac allaient une fois de Maronia à Tzipori; un enfant conduisant un âne chargé d'une outre de miel se joignit à eux. Rabbi Yehouda dit: Parlons de choses relatives à la Loi pendant notre

---

<sup>23</sup> Les trois Sephiroth supérieures, révélées par la Mère (Verbe).

<sup>24</sup> Les sept Séphiroth inférieures.

<sup>25</sup> Lévit., X, 9.

<sup>26</sup> Ps., CIV, 15.

<sup>27</sup> Ps., CXXXIII, 2.

voyage. Rabbi Isaac commença à parler ainsi<sup>28</sup>: « Ta gorge est comme un bon vin.... Il est digne d'être bu par mon bien-aimé, etc. » Le « Bon vin » désigne la Loi; car il y a aussi un autre vin qui n'est pas bon. Celui qui s'enivre du vin de la Loi participera au monde futur et ressuscitera à l'heure de la résurrection. L'enfant disait: Si l'Ecriture avait employé le terme: « Ta gorge est remplie de bon vin », votre interprétation serait exacte; mais l'Ecriture dit: « ... Comme un bon vin. » Les Maîtres regardèrent l'enfant, et Rabbi Yehouda lui dit: Parle, mon fils, parle, mon fils; car tu raisonnnes bien. L'enfant dit: J'ai entendu que celui qui étudie la Loi doit prononcer les paroles à haute voix, et ne pas les murmurer [39 b] à voix basse, « comme un bon vin » qui fait éllever la voix. J'ai entendu en outre que ce verset s'applique à la « Communauté d'Israël », dont le Saint, béni soit-il, fait l'éloge en lui disant des éloges semblables à ceux que la « Communauté d'Israël » adresse à Dieu. La « Communauté d'Israël » dit à Dieu: « Ta gorge est douce », et Dieu répond à la «` Communauté d'Israël »: « Ta gorge est comme un bon vin. » C'est le vin réservé aux justes, le vin qui unit le côté gauche au côté droit, qui répand la joie et les bénédictions dans tous les mondes. Rabbi Yehouda et Rabbi Isaac bâisèrent l'enfant à la tête et se réjouirent avec lui. Ils demandèrent à l'enfant quel était son nom. Il leur répondit: Yessa. Ils lui dirent: Tu seras appelé Rabbi Yessa et tu jouiras d'une plus grande réputation dans le monde que notre collègue Rabbi Yessa qui vient de mourir. Ils lui demandèrent qui était son père. Il leur répondit: Mon père n'est plus de ce monde; il m'apprenait chaque jour trois choses relatives à la Loi et trois choses relatives à la doctrine mystérieuse. Les paroles que je viens de vous dire, je les ai entendues de mon père. Maintenant j'habite chez un homme qui m'arrache à l'étude de la Loi; je travaille chaque jour pour le compte de cet homme; mais je répète chaque jour les choses que j'ai apprises de mon père. Ils lui demandèrent si cet homme connaissait la Loi. Il leur répondit: Non; c'est un vieillard qui ne connaît pas même la formule de la bénédiction, et il n'envoie pas ses enfants à l'école. Rabbi Yehouda dit alors: Si la chose avait été autrement, nous serions entrés dans le village pour parler à cet homme en ta faveur. Mais maintenant il nous est défendu de regarder cet homme en face. Abandonne ton âne et viens avec nous. Ils lui demandèrent en outre: Quel est le nom de ton père? Il répondit: Rabbi Zéra, du village de Ramin. Rabbi Yehouda ayant entendu ce nom se mit à pleurer et dit: J'étais allé en sa maison et j'appris de lui trois choses relatives à la coupe de bénédiction et deux choses relatives à l'oeuvre de la création. Rabbi Isaac dit: Puisque nous apprenons de l'enfant, à plus forte raison aurions-nous appris de lui-même.

Ils prirent l'enfant par la main et le conduisirent dans un champ où ils s'assirent. Ils dirent à l'enfant: Apprends-nous une des choses que ton père t'a apprises au sujet de la création. L'enfant commença à parler

---

<sup>28</sup> Cant., VII. 9,10.

ainsi<sup>29</sup>: « Et Élohim créa les grands poissons, etc. » Élohim désigne partout la Rigueur. Bien qu'Élohim soit tout miséricorde, la Rigueur émane de lui. Les « grands poissons » désignent les patriarches qui s'abreuvèrent les premiers et se constituèrent ainsi les racines de toutes les générations futures. « Tous les animaux qui ont la vie et le mouvement » désignent les Hayoth supérieurs produits par le Fleuve céleste qui sort de l'Éden pour arroser l'Arbre puissant dont les branches couvrent tous les êtres, et qui nourrit de ses fruits toutes les créatures. D'après une autre interprétation, Hayâ désigne le roi David qui a dit<sup>30</sup>: « Je ne mourrai pas, car je vivrai. » « Les oiseaux selon leur espèce » désignent les anges saints, pourvus chacun de six ailes, et qui parcourent chaque jour le monde, pour faire la volonté de leur Maître, chacun selon sa vocation. Rabbi Yehouda dit: Il est certain que cet enfant ne comprend pas toute la portée des paroles entendues; mais, moi, j'en sais tout la profondeur. Rabbi Isaac répondit: [40 a] En effet, Hayâ désigne le Hayâ suprême placé au-dessus de tous les autres que l'Ecriture désigne sous le nom de « Terre ». Les anges appelés « oiseaux » constituent ce Fleuve céleste qui sort du Hayâ suprême et va jusqu'aux Hayoth appelés « Terre ». Rabbi Yehouda dit: Gardons cet enfant avec nous et disons chacun de nous un mot au sujet de la Loi. Il commença à parler ainsi<sup>31</sup> : « Soutenez-moi avec des coupes de vin; fortifiez-moi avec des fruits; car je languis d'amour. » C'est la « Communauté d'Israël » qui parle ainsi à ses enfants, les Israélites en exil: Soutenez-moi avec des coupes de ce vin délicieux qui a été réservé aux justes dans le monde futur et dont les patriarches ont déjà goûté. Quand la coupe est remplie de vin, elle attire les bénédictions par la médiation d'un des degrés célestes qui est le « Juste ». (h) Et quiconque sait faire l'union du Nom sacré soutient et fortifie la « Communauté d'Israël » pendant l'exil. L'Ecriture parle de « coupes de vin » et de « fruits » pour indiquer qu'il faut unir la Rigueur à la Clémence. Rabbi Isaac commença à parler ainsi<sup>32</sup>: « Lorsqu'ils (ces dieux) mangeaient de la graisse des victimes qu'on leur offrait et buvaient du vin de leur libation... » Heureux le sort d'Israël que Dieu veut toujours sanctifier davantage! Toute la vie future dépend de cette région céleste où le vin est conservé; c'est de là que sortent la vie et la sainteté pour tous. Le vin d'Israël est autre que le Vin d'en haut. Le Vin d'en haut, c'est l' « Arbre de vie ». C'est pour cette raison qu'on prononce la bénédiction sur une coupe de vin. Le vin d'Israël doit être sanctifié à l'exemple du Vin d'en haut. C'est pourquoi le vin d'un Israélite devient impur quand un païen l'a souillé par le toucher. Israël ne doit boire que du vin préparé dans la pureté, à l'exemple du Vin d'Israël d'en haut. Le vin

---

<sup>29</sup> Gen., I, 21.

<sup>30</sup> Ps., CXVIII, 17.

<sup>31</sup> Cant., II, 5.

<sup>32</sup> Deutér., XXXII, 38.

du côté gauche doit être vaincu par le vin du côté droit; et c'est pourquoi on bénit le Saint, bénii soit-il, avec une coupe de vin, parce que c'est par la joie du vin qu'on détermine le côté gauche à rentrer dans le côté droit; et quand il n'y a que le côté droit, le Nom sacré se réjouit. C'est par le vin qu'on offre ici-bas que le Vin céleste opère en haut; le vin appelle le Vin. Et comme le Vin est gardé en haut, il doit également être gardé ici-bas de toute impureté; et celui qui ne garde pas le vin ici-bas ne sera pas gardé lui-même dans le monde futur; [40 b] et celui qui souille le vin sera souillé lui-même et n'aura pas de part dans le Vin du monde futur. Heureux le sort de ceux qui se sanctifient par la Sainteté d'en haut! heureux leur sort en ce monde et dans le monde futur!

L'enfant commença à parler ainsi<sup>33</sup>: « Le roi fait fleurir la terre par la justice, et l'homme avare la détruira. » Le Roi, c'est le Saint, bénii soit-il. « La justice », c'est Jacob qui est la synthèse des patriarches. L' « homme avare » désigne Esaü. Remarquez que le roi David s'est efforcé durant toute sa vie d'unir la « Dime » à la « Justice »; mais ce n'est qu'à son fils Salomon qu'il a été réservé d'opérer cette union. Ensuite vint Zédéchias qui les sépara de nouveau; la terre resta sans justice; la lumière de la lune diminua et la terre fut détruite. Remarquez que l'huile a été confiée aux prêtres et le vin aux Lévites. Ce n'est pas que les prêtres n'eussent besoin de vin; mais le Vin réservé aux justes était de leur côté; pour unir le côté gauche au côté droit et pour attirer l'amour aux hommes de foi, il était nécessaire de faire usage du vin. Celui qui s'attache à ce Vin sacré est parfait en ce monde et dans le monde futur; il passe toute sa vie à faire pénitence et à diriger sa pensée vers la région d'où émanent le vin et l'huile; un tel homme ne s'attache plus aux richesses et aux plaisirs de ce monde, ainsi que s'écria le roi Salomon<sup>34</sup>: « Celui qui aime le vin et l'huile ne s'enrichit pas. » Et, en effet, celui qui fait usage du vin et de l'huile sacrés n'aspire pas aux richesses; car c'est une autre richesse qui l'attend dans le monde futur. Heureux le sort des justes qui acquièrent ces richesses en ce monde et dans le monde futur ! L'enfant continua à parler ainsi<sup>35</sup>: « Et le Seigneur dit à Moïse: Monte auprès de moi sur la montagne, et je te donnerai les tables de pierre, la loi et les commandements que j'ai écrits pour les enseigner. » La « loi » désigne la loi écrite; « les commandements » désignent la loi orale. Le mot « horotham » (pour les enseigner) est écrit sans Vav; il signifie donc: « ... Qui les a conçues. » C'est le Vin céleste réservé aux justes qui a conçu la loi écrite et la loi orale. Remarquez que, quand les pécheurs pullulent en ce monde, le Trône du Roi sacré répand la Rigueur, et les flammes qui en jaillissent mettent le feu au monde; mais quand les pécheurs disparaissent de ce monde, le trône ne répand que la Clémence sans aucun alliage de Rigueur. [41 a] Quand le

---

<sup>33</sup> Prov., XXIX, 4.

<sup>34</sup> Prov., XXI, 17.

<sup>35</sup> Exode, XXIV, 12.

prêtre pénètre dans le sanctuaire, il doit réveiller la Clémence dont l'eau est l'image, mais non pas la Rigueur dont le vin est l'image. Rabbi Yehouda et Rabbi Isaac baisèrent l'enfant à la tête. A partir de ce jour, l'enfant ne se sépara plus de Rabbi Yehouda; et, quand l'enfant était dans la maison d'études, Rabbi Yehouda se tenait debout devant lui et disait: J'ai appris quelque chose de lui et, par conséquent, je lui dois du respect. Plus tard, quand l'enfant se mêla aux collègues, on l'appela Rabbi Yessa, homme pareil à un marteau qui frappe sur des rochers et fait jaillir des étincelles dans toutes les directions. Rabbi Éléazar lui appliqua le verset: « Avant de te créer, je t'ai déjà connu dans le sein de ta mère. »

« Et<sup>36</sup> le Seigneur dit à Moïse et à Aaron pour qu'ils le dissent à Israël: Voici les animaux dont vous pouvez manger la chair, etc. » C'est Aaron qui a été chargé de communiquer ce commandement à Israël, parce que c'est le prêtre qui a toujours pour mission de distinguer entre ce qui est pur et ce qui est impur. Rabbi Abba commença à parler ainsi<sup>37</sup>: « Qui est l'homme qui souhaite la vie et qui désire voir des bons jours ? Garde ta langue de tout mal et tes lèvres de proférer aucune parole de tromperie. » Et ailleurs<sup>38</sup>: « Celui qui garde sa bouche et sa langue garde son âme des afflictions. » « Vie » désigne la vie du monde futur appelé « Arbre de vie ». Les « bons jours » désignent le Nom du Roi sacré. Celui qui désire participer à la vie du monde futur et s'attacher aux jours célestes doit garder et sa bouche et sa langue; il doit garder sa bouche et ne pas y introduire des mets et des boissons impurs, lesquels éloignent l'homme de la vie future et des jours célestes, et il doit garder sa langue de proférer de mauvaises paroles qui souillent également l'homme et l'éloignent des jours célestes et de la vie future. Remarquez qu'il y a en haut des régions appelées « Bouche » et « Langue »; et c'est pourquoi l'homme ne doit pas souiller sa bouche et sa langue, afin de ne pas souiller les mondes d'en haut qui portent les mêmes noms. L'Écriture commence au singulier: « Voici l'animal... » et finit au pluriel: « ... De tous les animaux. » Le Saint, bénî soit-il, dit: Tant qu'Israël gardera sa pureté et la préservera de toute atteinte, il mangera la Sainteté suprême, le Hayâ appelé « Zoth » et il s'attachera à mon Nom, et il ne se souillera pas en mangeant la chair des animaux dont je viens d'exclure l'usage<sup>39</sup>. Mais toutes les fois qu'il ne se gardera pas d'en manger et d'en boire, il sera attaché à l' « autre côté » et sera souillé. C'est pourquoi l'Écriture<sup>40</sup> dit: « Voici (Zoth) le Hayâ que vous mangerez de tous les animaux. » « ... De tous les animaux », car celui qui observe ce commandement est attaché au mystère du Nom sacré. « ... De

---

<sup>36</sup> Lévit., XI, 1-2.

<sup>37</sup> Ps., XXXIV, 13.

<sup>38</sup> Prov., XXI, 23.

<sup>39</sup> Car il n'en mangera pas.

<sup>40</sup> Lévit., XI, 2.

tous les animaux sur la terre »; car la chair d'une bête pure ne souille pas. Vous aurez donc une part en mon Nom auquel vous vous attacherez. A propos du Pharaon, l'Écriture<sup>41</sup> dit: « C'est par cela (Zoth) que tu sauras que je suis le Seigneur. » « Zoth » te châtiera. Les paroles: « Voici (Zoth) le Hayâ dont vous mangerez la chair » signifient également: « Zoth » châtiera ceux qui souillent leurs âmes. Comme toutes les âmes émanent de « Zoth », c'est « Zoth » qui châtie les âmes souillées et qui récompense les âmes pures. Rabbi Éléazar dit: Il est permis de manger des animaux qui sont du côté de « Zoth », et il est défendu de manger ceux [41 b] qui ne sont pas du même côté. L'Écriture nous donne les signes qui les distinguent les uns des autres.

Rabbi Siméon dit: La règle générale est celle-ci: Il y a dix Couronnes en haut qui sont l'objet de la Foi, et il y a dix couronnes au côté impur d'ici-bas qui font l'objet des actes des magiciens De tout ce qui est sur la terre, une partie est unie à un côté et une autre partie à l'autre côté. Mais, objectera-t-on, s'il en est ainsi, pourquoi le bouc qui est l'image du démon n'est-il pas au nombre des animaux impurs? Le bouc est l'image du démon; mais il n'est pas uni à lui; c'est pourquoi on peut le manger. Les esprits impurs s'attachent aux animaux impurs; et, quand un mauvais esprit veut s'attacher au bouc, il s'en éloigne dès qu'il aperçoit la marque que cet animal porte. Tous les animaux de la terre, tous les oiseaux, tous les poissons portent une marque, soit du côté droit, soit du côté gauche; il nous est permis de manger les premiers, et il nous est défendu de manger les derniers. Israël, dont l'esprit est pur et qui émane du côté droit, ne doit pas se souiller par la chair des animaux impurs qui portent l'empreinte du côté gauche. [42 a] Heureux le sort d'Israël que le Roi a choisi et qu'il a purifié et sanctifié, ainsi qu'il est écrit<sup>42</sup>: « Israël, c'est avec toi que je me glorifie. » Celui qui est fait à l'image du Roi ne doit pas se détacher de ses voies. « ... Car tous ceux qui les voient le reconnaissent; car ils sont la race que tu as bénie. » Celui qui se nourrit d'aliments défendus souille son âme et montre qu'il n'a plus d'attache avec le côté sacré. Quand il quittera ce monde, tous ceux qui sont du côté gauche s'attacheront à lui, le souilleront, et il sera un objet d'horreur et de dégoût. Malheur à ceux qui se souillent par l'impureté; car ils ne pourront jamais être sauvés. Israël qui vient du côté droit, s'il s'attache au côté gauche, occasionne des brèches en haut et en bas. Rabbi Yossé dit: Il est écrit<sup>43</sup>: « Toutes les peines de l'homme sont pour sa bouche. » Toutes les peines que l'homme subit lui viennent de ce qu'il n'a pas su garder sa bouche et qu'il a souillé son âme. Il sera attaché au côté gauche et son âme ne trouvera point de repos. Rabbi Isaac dit: Quiconque se souille par la chair des animaux impurs est aussi coupable que celui qui adore les idoles; il quitte le côté de la vie, quitte le

---

<sup>41</sup> Exode, VII, 17.

<sup>42</sup> Isaïe, XLIX, 3.

<sup>43</sup> Ecclés., VI, 7.

domaine saint et entre dans un autre domaine; et il en est de même de celui qui se souille par la chair des animaux impurs; il y a plus: il reste souillé en ce monde et dans le monde futur. Rabbi Éléazar dit à son père Rabbi Siméon: Une tradition nous apprend qu'un jour arrivera où le Saint, bénit soit-il, purifiera Israël. Avec quoi le purifiera-t-il ? Rabbi Siméon lui répondit: Il le purifiera avec ce que dit l'Écriture<sup>44</sup>: « Je répandrai sur vous de l'eau pure et vous serez purifiés de toutes vos souillures. » Dès qu'Israël sera purifié, il s'attachera au Saint, bénit soit-il, et sera appelé Saint, ainsi qu'il est écrit<sup>45</sup>: « Israël est consacré (saint) au Seigneur. » Et ailleurs<sup>46</sup>: « Soyez des hommes saints. » Heureux le sort d'Israël à qui Dieu a dit: « Soyez saints; car je suis saint, moi le Seigneur. » Et ailleurs<sup>47</sup>: « Et attache-toi à lui. » Et encore ailleurs<sup>48</sup>: « Il ne fit point de semblable à aucune nation, et ne leur a point fait connaître les commandements; louez le Seigneur<sup>49</sup>. »

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC  
POUR LA TROISIÈME SECTION

*In tertia: Et factum est in die octava*

De relatione quae est inter *hsa* et *sa* *Eisch* et *Eiscia* i. e. Ignem et mulierem (Esch et lscha): de prohibitione carnium immundarum, et de decem speciebus animalium, mundorum: De variis in Bestiarum corpora transmigrationibus: de nuptica significatione Hebraici nominis *ryzx sus*, et quare vocetur *ryzx* h. e. *restitutus*. Qaenam Gens repreaesentetur per immundum illud Animal ?

---

<sup>44</sup> Ezéchiel, XXXVI, 25.

<sup>45</sup> Jérémie, II, 3.

<sup>46</sup> Exode, XXII, 30.

<sup>47</sup> Deutér., X, 20.

<sup>48</sup> Ps., CXLVII, 20.

<sup>49</sup> Le passage du « Pasteur Fidèle » se trouve dans la section Kithetze.